

**Malacologie des Comores. — Récolte de
M. Marie, à l'île Mayotte,**

PAR A. MORELET.

(2^e article).

Le nouvel envoi de M. Marie, qui est l'objet de ce second article, met en relief le caractère saillant de la faune malacologique de Mayotte, qui semble résider dans la petitesse extrême des produits. Le fait est d'autant plus curieux qu'on n'en voit point d'exemple ailleurs. Assurément, il faut tenir compte de l'habileté et de la persévérance des recherches; bien d'autres, avant M. Marie, avaient parcouru les mêmes lieux sans rien découvrir de semblable; mais, combien de pays d'une étendue plus considérable ont été soigneusement explorés sans que les investigations aient abouti à un résultat comparable! Je citerai les îles Mascareignes, situées sous la même latitude, les Canaries, les Madères, où la faune est très riche et où il reste peu à découvrir; je citerai même des continents où l'on voit, comme dans l'Inde, des genres spéciaux uniquement constitués par de petites espèces. Mais, ici, ce sont des genres généralement répandus, *Helix*, *Stenogyra*, *Ennea*, *Pupa*, *Cyclostoma*, *Cyclophorus*, *Assimineæ*, qui sont représentés par des formes minuscules. Il est probable que cette faune lilliputienne règne également dans les autres Comores, avec la variété, sans doute, qu'on observe généralement dans les îles. Le fait serait intéressant à constater; mais il faudrait un explorateur qui eût le zèle et l'expérience du naturaliste.

42. *HELIX MUTICA*, sp. n. (Pl. X, fig. 1).

T. umbilicata, convexo-depressa, tenuis, absque nitore, fusca. Spira vix elata. Anfract. fere 5 convexiusculi, sutura profunda juncti, ultimo terete. Umbilicus angustus, pervius. Apert. rotundato-lunaris; perist. rectum, simplex, acutum, marginibus distantibus, columellari superne vix dilatato. — Diam. maj. 6; min. 5; altit. 4 mill.

Petite coquille insignifiante qui ressemble beaucoup à l'*H. sordulenta* d'Algérie. Elle est médiocrement convexe et formée de quatre tours et demi, réunis par une suture assez profonde. L'ombilic, très étroit, pénètre directement jusqu'au sommet de la spire que l'on peut distinguer aisément. Le test est terne, brunâtre, sans apparence de stries. C'est la seule originalité que présente cette espèce.

45. *HELIX MICRA*, sp. n. (Pl. X, fig. 2).

T. minuta, vix perforata, depresso conoidea, apice obtusiuscula, tenuis, translucida, parum nitens, sub lente vix striolata, corneo-rufa vel fuscidula. Anfr. 4 1/2 convexi, regulariter crescentes, ultimo compresso, obsolete angulato, subtus pallidiore et magis nitido. Apert. obliqua, depresso lunaris, marginibus simplicibus, rectis, columellari sursum breviter dilatato. — Diam. maj. 3; min. 2 1/2; altit. 2 1/3 mill.

Cette petite espèce, qui est à peu près de la taille de notre *H. fulva*, mais avec une spire beaucoup moins élevée, paraît être répandue assez communément aux Comores et à Nossi-Bé. Elle est formée de quatre tours et demi, convexes, s'accroissant par degrés, et produisant

un cône déprimé, anguleux à la périphérie. L'ombilic se réduit à une perforation ponctiforme. Le test brunâtre et peu brillant, est si faiblement strié qu'on le croirait lisse, à l'œil nu.

Il existe, au Gabon, sur la côte occidentale d'Afrique, une autre petite Hélice (*H. seminium*, M.) qui, au premier aspect, paraît exactement semblable à celle-ci. Elle n'en diffère, effectivement, que par l'absence de perforation ombilicale et de stries d'accroissement. Ces stries doivent exister, sans doute, mais elles échappent même à un fort grossissement.

44. *HELIX RADIOLATA*, sp. n. (Pl. X, fig. 5).

T. minuta, umbilicata, depressa, tenuis, sub lente costulato-striata, nitidiuscula, corneo-fulva. Spira planulata. Anfract. 4 1/2 convexiusculi, sutura subcanaliculata juncti, ultimo rotundato. Umbilicus mediocris, pervius. Apert. rotundato-lunaris, depressiuscula, marginibus simplicibus, rectis, callo tenuissimo junctis. — Diam. maj. 3; min. 2 1/2; altit. 1 mill.

Espèce minuscule, de forme déprimée, composée de quatre tours et demi, convexes et réunis par une suture très profonde. L'ombilic est étroit, mais évasé en dehors; l'ouverture arrondie, un peu déprimée, à bords droits et tranchants. Le test est fauve, brillant, avec une costulation fine et régulière qui ne se prononce guère que sur le dernier tour.

45. *STENOGYRA FERRIEZI*, Marie, ms. sp. n. (Pl. X, fig. 12).

T. elongata, turrata, tenuis, lævigata, pellucida, nitidissima, corneo-fuscula. Spira subulata, apice obtusius-

cula. Anfract. 10 parum convexi, sutura impressa, lævi conjuncti, ultimo longitudinis $\frac{1}{4}$ non æquante. Columella arcuata, oblique truncata. Apert. ovalis; perist. tenue, rectum. — Longit. 18; diam. 5 mill.

Cette coquille, une des plus remarquables du genre parmi celles qui vivent aux îles Comores, se rapproche, pour la forme et la taille, des grands individus de la *Sten. striatella*. Mais son ouverture est plus allongée, et le test, d'un fauve légèrement rembruni, est lisse, brillant et absolument noir quand le Mollusque y est renfermé. Les tours de spire sont peu convexes, et cependant nettement détachés par une suture bordée d'une linéole noirâtre qui se confond plus ou moins avec elle. Cette suture, en se déroulant, devient plus oblique sur les derniers tours de la spire. L'ouverture est simple, comme chez toutes les espèces du genre, de forme ovale, avec une columelle tronquée au-dessous de la base.

46. *STENOGYRA SIMPLEX*, sp. n. (Pl. X, fig. 11).

T. imperforata, subulata, tenuis, lævissima, pallide cornea, nitida, hyalina. Anfract. 9 planulati, sutura submarginata juncti, ultimo longitudinis $\frac{1}{3}$ paulo superante. Apert. parva, piriiformis, margine exteriori acuto, recto, columellari arcuato, oblique truncato. — Long. 10; diam. 3 mill.

Ce qui caractérise cette coquille, dans un genre où les similaires sont nombreux, c'est, à la fois, le poli de sa surface, la brièveté de sa columelle et le peu de relief de ses tours de spire. Elle en compte neuf, d'abord un peu convexes, puis, de plus en plus aplatis en approchant de l'ouverture. Celle-ci est petite, assez exactement piri-forme, avec un bord columellaire court, fortement arqué

et tronqué presque au niveau de la base. Le test est transparent, d'une nuance de corne pâle, lisse et brillant, sans vestiges de stries, à l'œil nu; à peine en distingue-t-on quelques faibles traces, à la loupe.

47. PUPA TRIPUNCTUM, sp. n. (Pl. X, fig. 4).

T. minuta, oblonga, tenuis, omnino lævis, nitida, diaphana, cornea, apice obtusiuscula. Anfr. 6 convexi, ultimo basi compresso, pone aperturam bi vel tri-sulcato. Apert. ovato-rotundata, lamina parietali valida, altera columellari et denticulis 3 punctiformibus in marginibus basali et exteriori coarctata. Perist. rubellum, undique breviter expansum. — Longit. 3; diam. 1 1/2 mill.

On peut comparer ce Pupa minuscule, au moins pour la forme et la taille, au P. Lienardiana, Crosse, de l'île Maurice. Mais, outre qu'il est plus petit et formé de tours moins convexes, les denticules n'ont pas la même forme, chez les deux espèces, et ne sont pas disposés de la même façon. Ainsi les trois denticules ponctiformes, placés à égale distance sur le péristome du P. tripunctum, sont remplacés, chez le Lienardiana, par un seul denticule basal et par deux autres enfoncés dans la gorge de la coquille. On ne saurait confondre non plus cette petite espèce avec le P. exigua, Ad., qui ne compte que trois denticules, ni avec le P. minutalis de Mayotte qui en a six. Enfin il se distingue du P. monas, d'Anjouan, dont l'ouverture est également pourvue de cinq denticules, en ce que leur disposition est absolument différente, sans parler de la taille qui, chez le P. tripunctum, est du double.

48. ENNEA GLABRA, sp. n. (Pl. X, fig. 8).

T. arcuato-rimata, cylindræa, tenuis, nitida, hyalina;

spira cylindracea, versus apicem obtusum breviter attenuata. Anfract. 8 1/2 vix convexiusculi, priores lævigati, sequentes infra suturam, minute denticulatam, tenerrime plicati, ultimo basi attenuato, rotundato, striolato. Apert. verticalis, truncato-ovalis, plicis 3 albidis munita; 1 parietali, compressa, cristulata; altera columellari, acuta, prominente; tertia minore, in fundo. Perist. expansiusculum, margine columellari dilatato. — Longit. 12; diam. 5 mill.

Coquille incolore, transparente, brillante, constituée par huit tours de spire peu convexes, dont les quatre derniers, d'un diamètre à peu près égal, impriment à l'espèce une forme cylindraccée. Les tours supérieurs, décroissant graduellement, forment un sommet très obtus. Telle est la transparence de cette coquille que l'on distingue, à travers le test, la columelle dans tout son développement. L'ouverture est munie de trois dents, l'une comprimée, très mince, se dresse sur la paroi; l'autre, produite par la torsion columellaire, est également saillante; la troisième, dans la gorge, est plus petite que les deux autres. Le péristome, légèrement étalé, est réfléchi sur toute son étendue. L'*Ennea glabra* est ornée d'une costulation pliciforme qui se manifeste seulement sur les quatre derniers tours de la spire; très net au bas des sutures, cet ornement s'efface, après avoir dépassé le milieu des tours, excepté sur le dernier où il se maintient intégralement.

49. *ENNEA DIODON*, sp. n. (Pl. X, fig. 9).

T. breviter rimata, cylindracea, tenuis, sub lente tenerrime costulato-striata, pallide cornea, cerea. Spira in conum obtusum breviter attenuata. Anfract. 8 parum

convexi, subæquales, sutura impressa juncti, ultimo testæ 1/3 subæquante. Apert. subtrigona, lamella parietali mediocri et dente acuto marginis dextri convergentibus armata. Columella valde dilatata. Perist. callosura, margine dextro sinuoso, crassiusculo, columellari recte dilatato. — Longit. 6; diam. 2 1/2 mill.

Cette espèce, de petite taille, rentre dans la catégorie des *Ennea* pupoïdes. Elle est cylindracée, atténuée aux deux extrémités, et formée de huit tours de spire peu convexes et néanmoins très distincts. L'ouverture, peu développée, est armée d'une lamelle pariétale courte, et d'une dent conique, placée sur le bord droit, qui tend à s'en rapprocher. Les bords en sont épaissis; celui du dehors est dilaté dans son milieu et prend une forme sinueuse: on y remarque une légère dépression, au point qui correspond au denticule. Le test est luisant, d'un fauve pâle, gravé de stries obliques, qui prennent, à la loupe, l'aspect d'une faible costulation.

50. *ENNEA BREVICULA*, sp. n. (Pl. X, fig. 5).

T. sat profunde rimata, ovata, utrinque attenuata, sub lente regulariter striata, nitida, corneo-fuscidula. Spira rotundato-conoidea, obtusa. Anfract. 8 1/2 convexiusculi, sutura submarginata juncti, ultimo basi compresso, scrobiculato, pone aperturam vix ascendente. Apert. trigona, denticulis 3 coarctata, 1 compresso, angulari, brevi in pariete, cæteris oppositis in margine columellari et in margine dextro. Perist. crassiusculum, album, marginibus parum expansis, medio leviter contractis, sinuosis. — Longit. 4 1/2; diam. 2 1/2 mill.

On peut reconnaître, au premier abord, cette petite coquille aux trois denticules nettement accusés qui rétré-

cissent son ouverture et lui donnent la forme d'un trèfle. Celle de la paroi est courte, aiguë et comprimée; les deux autres, un peu plus fortes, font saillie, à une même hauteur, des deux côtés de l'ouverture. Les bords de cette cavité sont épaissis, blanchâtres et sinueux. Le test est luisant, couleur de corne, gravé de stries nombreuses et rectilignes qui ne se distinguent bien qu'à l'aide d'un certain grossissement.

51. ENNEA ORYZA, sp. n. (Pl. X, fig. 6).

T. rimata, breviter cylindracea, utrinque attenuata, minute costulata, nitida, pallide fulva. Spira cylindracea, in conum obtusum breviter desinens. Anfract. 8 convexi, subæquales, ultimo basi compresso, paululum ascendente. Apert. ovata, bidentata; denticulus 1 compressus, brevis, prope insertionem marginis dextri, secundus fere contiguus, in eodem margine, supra medium. Perist. callosum, expansiusculum, margine externo subsinuoso. — Longit. 3 1/2; diam. vix 2 mill.

Cet Ennea, de forme cylindracée, est d'une taille inférieure à celle de la précédente. C'est une petite coquille, formée de huit tours convexes et dont le sommet est très obtus. L'ouverture, plus dilatée que chez sa congénère, est munie d'une petite dent comprimée qui se dresse sur la paroi, et d'une seconde dent, convergente, placée sur le bord extérieur, à une faible distance de la première. Le test, d'un fauve pâle, est luisant et orné d'une fine costulation que l'on distingue fort bien, à l'aide d'un léger grossissement.

52. ENNEA LARVA, Morelet.

Cette petite espèce, déjà décrite précédemment, comme

provenant de l'île d'Anjouan (Journ. de Conchyl., 1877, p. 558, pl. XIII, fig. 4), a été retrouvée par M. Marie, à Mayotte.

55. ENNEA COSTELLATA, sp. n. (Pl. X, fig. 15).

T. concave rimata, ovata, crystallina, plicato-costulata. Spira sensim attenuata, apice obtusa, fere truncata. Anfract. 6 convexi, ultimo basi compresso, antice subconstricto. Apert. irregulariter ovalis, leviter contracta, triplicata. Plica 1 parietalis, compressa, recta; 1 tuberculiformis in medio marginis dextris; tertia vix emergens ad basin columellæ. Perist. callosum, marginibus junctis, columellari arcuato, expansiusculo, altero sinuato. — Longit. 3; diam. 2 mill.

Petite coquille remarquable par sa contexture cristalline et par la costulation pliciforme et distante dont elle est ornée, à partir du second tour. Les deux premiers, lisses et rougeâtres, s'enroulent presque dans le même plan, en sorte que le sommet est très obtus et paraît même tronqué. Les suivants sont convexes et presque égaux entre eux; le dernier, comprimé latéralement à la base, est percé d'une ouverture rétrécie par trois denticules, l'un sur la paroi, l'autre au milieu du bord droit, et le troisième, moins saillant que les autres, un peu plus haut, sur le bord opposé. Il résulte de cette disposition que l'espace libre prend la forme d'un trèfle. Le périostome, calleux sur toute son étendue, réunit les deux bords de cette cavité.

54. ENNEA VERMIS, Morelet (Pl. X, fig. 14).

Cet Ennea dont j'ai fait connaître les principaux caractères d'après un exemplaire unique qui a été perdu, ayant

été recueilli de nouveau par M. Marie, à l'île Mayotte, je puis en donner la figure aujourd'hui et en compléter la description. C'est la plus petite espèce du genre, mais elle est très nettement caractérisée. Lisse, brillante, à peu près incolore, sa spire est cylindrique avec un sommet obtus. L'ouverture, légèrement contractée, est rétrécie par un péristome calleux et par cinq denticules. Celui du bord droit est le plus saillant, et sa forme est celle d'un quadrilatère; ceux du bord basal sont rapprochés l'un de l'autre et très menus; une petite tache blanchâtre qu'on croit apercevoir au fond de la gorge indique, peut-être, un sixième denticule profondément enfoncé.

55. *Succinea concisa*, Morelet.

Cette coquille est la même que l'on trouve à Bourbon et à l'île Maurice. Je ne répéterai pas ici ce que j'en ai dit (*Journ. Conchyl.*, 1882, p. 98), à propos de sa congénère, la *S. Mascarenensis*. Il n'est pas douteux, pour moi, qu'elle ne s'identifie avec la *S. concisa* de la côte occidentale d'Afrique.

56. *Auricula Gassiesi*, sp. n. (Pl. X, fig. 10).

T. parva, imperforata, fusiformis, solidula, lævigata, nitida, fulva, castaneo unifasciata. Spira mamillata, apice subtiliter mucronata, fuscata. Anfract. 7 planiusculi, sutura lineari juncti, ultimo spiram paulo superante, basi rotundato. Apert. verticalis, anguste acuminate-ovalis, intus plerumque castaneo-fusca, triplicata; plicæ 2 parietales, supera parvula, parum conspicua, altera horizontalis, valida; tertia columellaris, minor, usque ad marginem in speciminibus plurimis protracta. Perist. obtusum, crassum, castaneo-nigricans, margine dextro paululum sinuoso.—Longit. 5 1/2; diam. 2 1/2 mill.

C'est une des petites espèces du genre, rappelant assez bien, par sa taille et sa forme, l'*A. avena* du Chili, qui est un peu plus grosse et différemment colorée. L'ouverture, élargie à la base, montre trois denticules placés sur la même ligne, l'un près de l'insertion du bord droit, le second, beaucoup plus saillant que les autres, sur le milieu de la paroi, et le troisième naissant de la columelle. Le test est solide, poli, brillant, d'un brun rougeâtre, plus foncé aux extrémités, de même qu'autour du péristome, avec une zone de la même nuance qui borde la suture du dernier tour. Cet ornement disparaît quelquefois, quand la coloration générale prend plus d'intensité. Le bord droit est ordinairement lisse, à l'intérieur; cependant, sur une demi-douzaine de sujets que j'ai eus sous les yeux, il s'en est trouvé un qui montrait un pli blanchâtre, sur ce même bord.

57. *LAIMODONTA CONICA*, Pease.

Il n'est pas étonnant de retrouver, aux îles Comores, cette Auriculacée, qui a déjà été observée à Maurice et aux Séchelles.

58. *MELAMPUS CONCRETUS*, sp. n. (Pl. X, fig. 7).

T. ovato-fusiformis, solida, nitida, rufescens, irregulariter in ultimo anfractu striata lirisque spiralibus parum impressis ad basin præcipue decussata. Spira in conum rotundatum desinens, apice breviter mucronato. Sutura impressa, sublacera. Anfract. 8 plano-convexi, priores sublævigati, ultimo deorsum attenuato, basi sulco transversim notato. Apert. elongata, striata, biangularis. Plicæ parietales 2 parvulæ, infera minore; plica columellaris torta, ad marginem porrecta. Perist. obtusum, crassum, margine dextro callo valido, albo, plicas obsoletas 8-9

emittente munito, columellari dilatato, appresso. —
Long. 12; diam. 7 mill.

Ce *Melampus* est bien distinct de tous ceux qui hantent les mêmes parages. Il est épais, d'un roux uniforme plus ou moins rembruni, et gravé de stries d'accroissement assez profondes, sur la seconde moitié du dernier tour. On remarque, en outre, sur ce même tour, d'autres stries fines et régulières qui courent dans le sens opposé. Une particularité de l'espèce, c'est d'être munie d'un sillon transversal à la base. L'ouverture, rétrécie par la callosité péristomale, est pourvue de deux denticules pariétaux, assez faibles, outre le pli columellaire qui se prolonge en dehors. Les plis du bord droit sont, pour ainsi dire, empâtés dans la callosité, et, par suite, médiocrement saillants.

59. *MELAMPUS LIVIDUS*, Deshayes.

Espèce répandue communément sur les rivages de l'Afrique orientale et méridionale. Les sujets de l'île Mayotte ont une coloration particulière. Ils sont blancs ou gris cendré, avec les deux extrémités d'un brun marron. Le sommet de la coquille est toujours plus ou moins coloré.

60. *PLECOTREMA SOUVERBIEI*, Montrouzier.

C'est-encore un nouveau Mollusque à inscrire parmi ceux qui paraissent être originaires de l'Océanie et qui, de proche en proche, se sont propagés jusqu'aux îles orientales de l'Afrique, tels que les *Auricula elongata*, *Laimodonta conica*, *Melampus parvulus*, *M. Nuttalli*, etc. On remarquera que les espèces purement terrestres sont demeurées étrangères à ce mouvement d'émigration. Ce sont particulièrement les Mollusques de la famille des

Auriculidées, c'est-à-dire des Pulmonés vivant au bord des eaux douces ou saumâtres qui se sont ainsi répandus de rivage en rivage, favorisés par diverses circonstances, telles que les courants, les oiseaux, le lest des navires et d'autres qui demeurent inconnues. Ce qui tend à corroborer l'hypothèse d'un transport accidentel d'orient en occident, c'est que les individus épars dans l'intervalle sont restés peu nombreux, quelquefois même rares, tandis qu'ils pullulent dans les lieux que nous considérons comme leur véritable patrie.

61. PLANORBIS TRIVIALIS, Morelet.

Ce Planorbe habite l'île Mayotte, l'île d'Anjouan et Sainte-Marie-de-Madagascar.

62. CYCLOSTOMA HORRIDULUM, sp. n. (Pl. X, fig. 16).

T. minuta, umbilicata, trochoidea, fulva, rufo obscure vittata, parum nitens. Spira conoidea, apice acutiuscula. Anfr. 5 convexi, priores lævigati, sequentes spiraliter lirati, ultimo subcompresso, basi planulato, liris paululum eminentioribus, breviter et parce ciliatis notato. Umbilicus strictus, non pervius; apert. circularis, marginibus interruptis, simplicibus, rectis. — Operc. testaceum, extus concaviusculum, multispirale, umbone subcentrali, corneo. — Altit. 2; diam. 3 mill.

Le dernier tour de cette coquille, dont la spire est sail-
lante, s'accroît assez rapidement, et comme il est, d'ail-
leurs, légèrement déprimé et peu convexe par-dessous,
l'espèce prend une forme trochoïde. Au premier aspect, la
coloration semble uniformément brunâtre; mais, en réa-
lité, le test est d'un fauve clair avec des bandes transver-
sales irrégulières et un peu plus foncées. Il est gravé de

stries spirales dont quelques-unes portent des cils courts et raides qui se montrent sur les deux faces et jusque dans la cavité ombilicale. Cette particularité, jointe à la forme et à l'ornementation de la coquille, rapproche le *C. horridulum* du *C. raripilum* qui appartient vraisemblablement au même genre. Mais, outre que l'espèce est trois fois plus petite, sa spire est bien moins allongée, son ombilic est plus étroit, sa costulation plus fine et plus serrée, enfin les cils épars à la surface sont plus raides et plus courts.

65. *CYCLOPHORUS ATOMUS*, sp. n. (Pl. X, fig. 17).

T. minuscula, umbilicata, orbiculato-depressa, tenuis, hyalina, albida, omnino lævis. Spira convexiuscula, obtusa. Anfr. vix 4 convexi, ultimo dilatato, depresso rotundato. Umbilicus strictus, pervius. Apert. obliqua, ovato-lunaris. Perist. simplex, rectum, marginibus callo junctis, columellari sinuoso. — Altit. 4; diam. 2 mill.

L'opercule de cette coquille minuscule, assez semblable à notre *Helix pulchella*, mais encore plus petite, est mince, corné et composé de plusieurs tours de spire, autant qu'il est permis d'en juger en le considérant à travers l'ouverture. Je la place parmi les *Cyclophorus*, en attendant l'opportunité d'un examen plus approfondi. Il n'y a rien à ajouter à la diagnose qui donne les caractères de l'espèce, si ce n'est qu'elle peut être considérée comme représentant le plus petit *Cyclostomacé* connu.

64. *ASSIMINEA GRANUM*, Morelet.

Cette espèce a été décrite précédemment comme vivant à l'île Maurice (*Journ. Conchyl.*, 1882, p. 105, pl. iv, fig. 8). On ne saurait la confondre avec l'*A. parvula* qui est

plus grosse, plus mince et moins globuleuse. Elle a, en outre, une spire plus courte, une ouverture plus arrondie, et une fissure ombilicale à peine entr'ouverte, au lieu d'une véritable perforation. Le test, solide et parfaitement lisse, varie de couleur en passant du jaune clair au brun rougeâtre. On remarque, au-dessous de la suture, une linéole obscure, plus ou moins apparente, selon les individus. Enfin, le bord columellaire est épaissi par une callosité qui le réunit à l'autre.

65. ASSIMINEA PUNCTUM, sp. n. (Pl. X, fig. 18).

T. minutissima, vix rimata, ovato-conoidea, glaberrima, nitida, corneo-virens. Spira producta, apice acutiuscula. Anfr. 5 convexi, sutura nigro-marginata juncti, ultimo inflato, testæ dimidium non æquante. Apert. acute ovalis, marginibus rectis, intus fusco limbatis.— Altit. 2; diam. 4 mill.

En considérant la petitesse de cette coquille, réduite à deux millimètres de hauteur, on pourrait croire qu'elle n'a pas encore atteint son complet développement, et qu'elle représente, peut-être, le jeune âge de l'Ass. granum. Mais, si on l'examine à l'aide d'un grossissement suffisant, on reconnaît que ces proportions sont celles d'une coquille adulte, qui ne se confond point avec la précédente. Ainsi, son péristome est nettement arrêté, et même légèrement dilaté, du côté de la columelle. Du reste, sa forme allongée la distingue de toutes ses congénères observées dans les mêmes parages.

66. MELANIA AMARULA, Bruguière.

Espèce propre aux îles orientales de l'Afrique, et répandue communément dans les eaux douces de Mada-

gascar, des îles Mascareignes, des Comores et des Séchelles.

67. *MELANIA TUBERCULATA*, Müller.

La forme de l'île Mayotte correspond à la *M. virgulata* de Férussac, telle qu'on la rencontre à Maurice et à Bourbon.

68. *NERITINA BRUGIEREI*, Recluz.

Cette Nérítine, qui paraît originaire des îles de l'Océanie, avait été recueillie déjà à Madagascar ; elle a été retrouvée, par M. Marie, dans le lac Combani, à l'île Mayotte.

69. *SEPTARIA BORBONICA*, Bory.

Dans les lacs Dzoumougné et Debeney. M. E. v. Martens, dans son Mémoire sur la malacologie des îles orientales de l'Afrique (1), a rétabli, pour cette coquille, le nom générique de *Septaria*, créé par Férussac avant la publication des travaux de Lamarck, et, en même temps, il a restitué à l'espèce celui de *Borbonica* qu'elle avait reçu de Bory-Saint-Vincent, dans l'origine. On ne peut qu'approuver cette application de la loi d'antériorité qui régit la nomenclature conchyliologique. A. M.

**Deuxième Supplément à la Monographie
du genre *Ringicula*, Deshayes,**

PAR LE COMMANDANT L. MORLET.

Depuis la publication de la Monographie du genre Rin-

(1) Die Mollusken der Maskarenen, etc. Berlin, 1880.



Arner. del.

Imp. Bequet. Paris.